

ABEEgaël et le commerce équitable



par Béatrice Maré

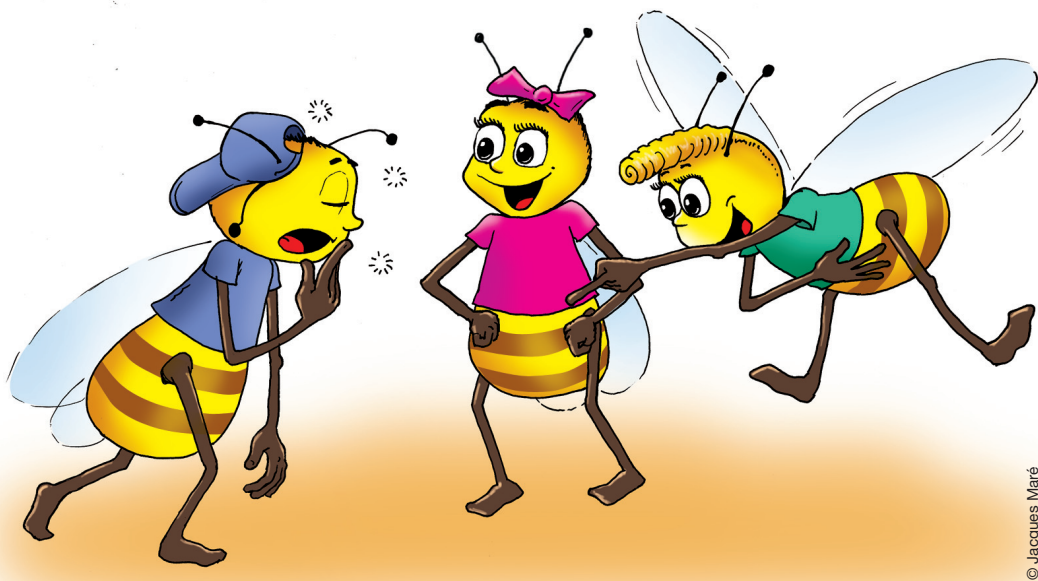


© Jacques Maré

« Les nouvelles Butineuses sont priées de se présenter à la porte N°7 ». Une voix suave, légèrement mielleuse, résonne dans toute la Ruche, répétant inlassablement le même message.

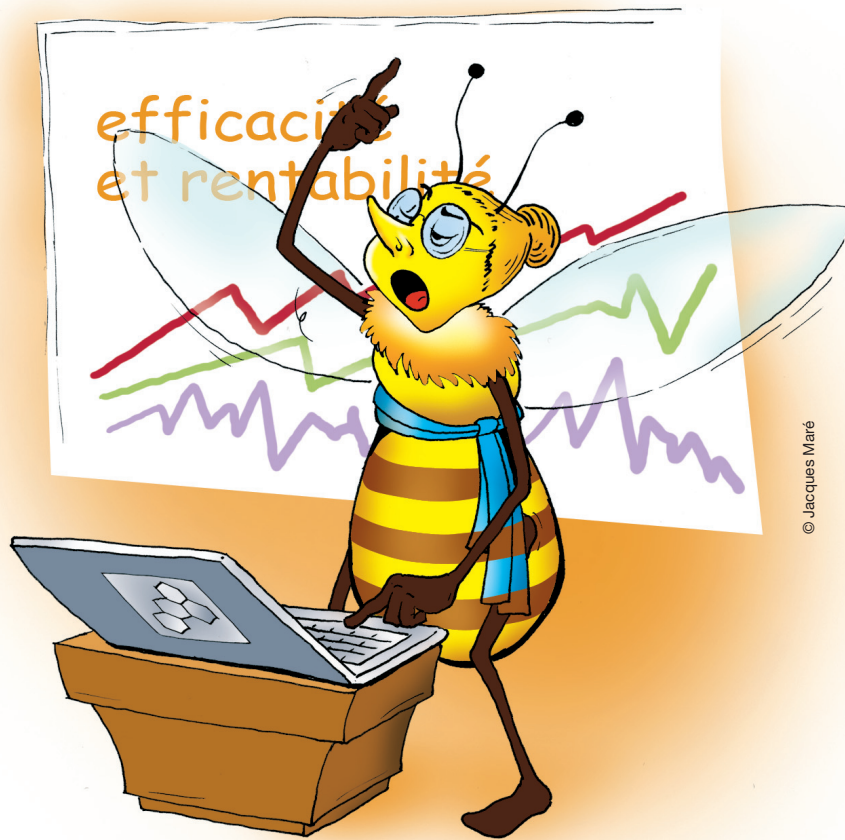
ABEEgaël court vers le lieu de rendez-vous, une crampe dans l'abdomen. Aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres : elle débute dans la vie active !

Lorsqu'elle parvient à la porte N°7, des centaines de jeunes abeilles s'y trouvent déjà.



© Jacques Maré

- Salut ABEE ! lance BEEbabelou.
 - Salut ! Tu n'as pas mis tes écouteurs, aujourd'hui ?
 - Tu veux rire ? Imagine la tête d'HaBEEtude si elle me voit arriver avec un MP3 pour mon premier jour de travail ! Non, j'essaierai de survivre sans, pendant mon mois d'essai.
- La porte tourne sur ses gonds et tout le monde s'engouffre à l'intérieur. BEEbabelou donne un coup de coude à ABEEgaël.
- Regarde BEEgamover arrive ! On l'attend ?
- ABEEgaël hoche la tête et les deux amies se plaquent contre la paroi pour laisser passer le flot de leurs congénères.
- Salut ! dit BEEgamover en arrivant à leur hauteur.
 - Salut !
 - Toi, tu as passé une partie de la nuit à jouer sur ta « Miel-Station », se moque BEEbabelou en voyant son amie se frotter les yeux en bâillant.
 - Ouais ! J'ai un nouveau jeu trop cool. « Butinator 2 ». Tu sais c'est quoi ?
 - Oh ! Arrête de parler comme une abeille des banlieues ! dit BEEbabelou en levant les yeux au ciel.
 - Zy va ! Qu'est-ce t'as contre les banlieues ?
 - Rien. Mais je te rappelle que tu n'y as jamais mis les pattes !
 - Chut ! leur souffle ABEE, ça va commencer.
- Elle les pousse à l'intérieur.



L'institutrice s'emmêle les pattes sur le clavier du nouvel ordinateur portable qui commande le vidéoprojecteur. L'écran mural finit tout de même par s'allumer et se couvre de diagrammes rébarbatifs, les préférés d'HaBEEtude, ceux qu'elle aime commenter en long et en large.

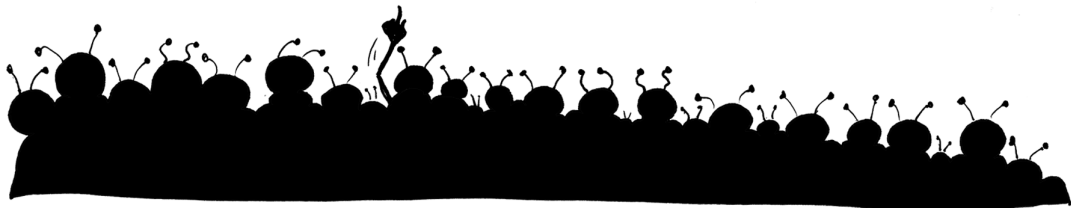
– Nous avons passé assez de temps sur l'étude de ces courbes, dit-elle comme à regret.

Un soupir de soulagement parcourt la salle.

– Aujourd'hui nous passons de la théorie à la pratique, poursuit-elle en cliquant sur la souris.

Un magnifique champ de fleurs blanches remplace les austères diagrammes.

L'intérêt de la salle est relancé.



– J’espère que vous avez bien retenu mes leçons, poursuit l’institutrice. Nous vivons dans un monde hostile où la loi du plus fort règne en maître.

– « Efficacité et Rentabilité », tel doit être votre leitmotiv ! murmure BEEgamover, en imitant la vieille demoiselle.

ABEEgaël et BEEbabelou ne peuvent s’empêcher de pouffer de rire.

– « Efficacité et Rentabilité », tel doit être votre leitmotiv ! martèle l’institutrice exactement de la même façon que BEEgamover.

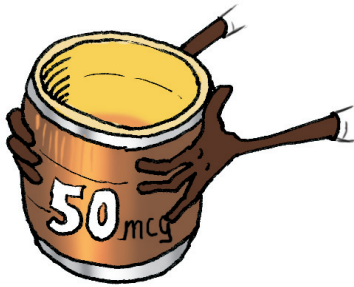
Les trois amies échangent un sourire moqueur.

– La concurrence est rude, vous le savez ! Il nous faut acheter du nectar au plus bas prix si nous voulons rester compétitives. Vous avez appris à reconnaître les fleurs les plus productives, alors ne perdez pas de temps auprès des autres !

HaBEEtude marque une pause puis reprend :

– Mademoiselle BEEo !

Celle-ci sursaute, car elle est très occupée à se lisser les antennes tout en papotant avec sa voisine.



– A combien avons-nous négocié le baril² de nectar cette année ?

Heureusement la question est facile.

– A un quart de grain de pollen le baril, autant dire à rien !

– Gardez vos commentaires pour vous, Mademoiselle BEEo, et dites-moi plutôt la contenance d’un baril.

– 50 microgrammes.

– Exact ! A un quart de pollen le baril, nous dégageons une marge très confortable. Cependant je vous rappelle que pour des raisons qui nous échappent la production baisse d’année en année, il nous faut donc travailler toujours plus pour garder notre niveau de vie.

– On le saura ! clame une voix anonyme au fond de la salle.

Plusieurs abeilles se mettent à rire, mais HaBEEtude fait comme si elle n’avait rien entendu. Le temps presse.

– Enfin, j’espère que vous êtes toutes au clair sur les modes de paiement. Je ne saurais trop insister sur les avantages du règlement par « chèque en vent ».

– Des chèques en blanc ? interroge BEEbabelou d’un air faussement innocent.

Tout le monde se tourne vers elle en rouspétant.

– Tu la fais à tous les coups, celle-là !

– Et c’est reparti pour une explication !

– Non, ma petite ! dit aimablement l’institutrice qui a la mémoire courte. Il ne s’agit pas de « chèques en blanc », fort heureusement car cela nous

mettrait sur la paille. Je parle de « chèques en vent ». Ce mode de paiement nous permet de voyager avec un minimum de grains de pollen sur nous. Les productrices reçoivent le paiement de leur nectar un peu plus tard par un « virement venteux³ ».

Puis s'adressant à toute la salle, elle reprend :

– Pour conclure : en vue d'une efficacité maximale, vous êtes tenues de marquer toutes les fleurs visitées d'une phéromone⁴ qui indique la qualité de son nectar. C'est un gain de temps indéniable pour le groupe, je ne saurais trop insister là-dessus. Allons Mesdemoiselles, une dernière répétition avant de passer à l'action ! Veuillez toutes produire une phéromone indiquant un nectar 1^{er} choix.

– Allons, pressons, pressons !

– Oh, non !

– Beurk !

– Sauve qui peut !

– Vous êtes incorrigibles ! s'écrie HaBEEtude.

Qui s'est encore amusée à lâcher une phéromone puante ?

Mais devant l'abominable odeur, on ouvre précipitamment les portes et tout le monde se rue à l'extérieur.



© Jacques Maré

2

Les jeunes abeilles ont intégré un groupe de plusieurs milliers de Butineuses chargées d'exploiter une plantation de caféiers qui se trouve au sud de leur Ruche. ABEEgaël capte un parfum délicat avant même d'arriver sur son lieu de travail.

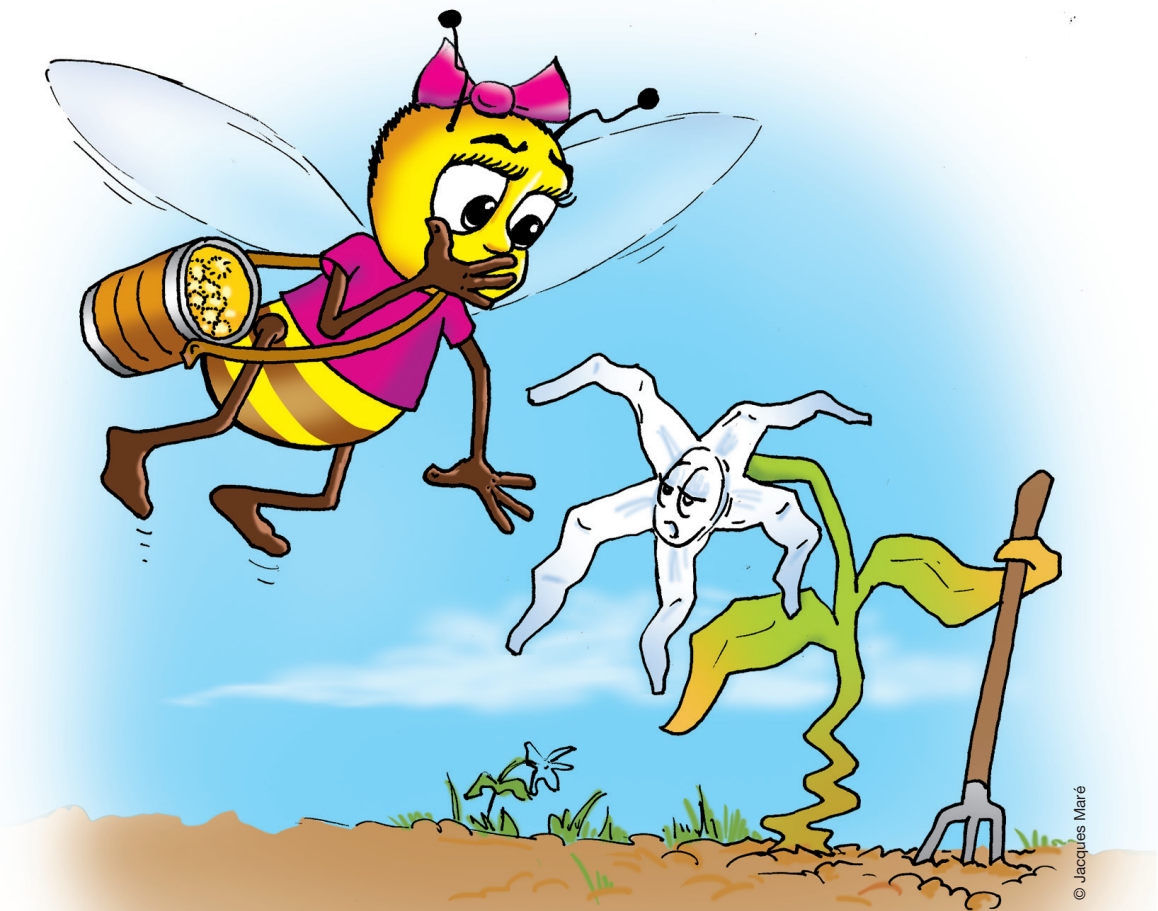
– Hum ! Ça sent trop bon ! s'exclame BEEbabelou lorsqu'elles survolent les caféiers couverts de fleurs blanches aux pétales effilés.

– Alors, n'oubliez pas, hein ! « Efficacité et Rentabilité », répète à la ronde l'instructrice qui les a accompagnées jusque là.

ABEEgaël se rend chez la première productrice.

– Bonjour, dit-elle, avez-vous du nectar de qualité à me vendre ?

HaBEEtude leur a bien dit de ne pas perdre de temps en salamalecs. « Efficacité et Rentabilité ».



– Non ! Je suis désolée, répond la petite fleur en toussant. Je suis malade, je n'ai pas pu produire cette fois-ci !

ABEEgaël est troublée. Elle n'a jamais pensé que derrière les mots « Efficacité et Rentabilité » se cachent des êtres vivants.

– Ah bon ! Excusez-moi de vous avoir dérangée.

La jeune abeille se rend chez une autre fleur qui l'accueille fraîchement.

– Je n'ai pas grand-chose, il me faudrait plus de moyens pour investir et ce n'est certainement pas avec ce que votre groupe me paie que j'y arriverai.

ABEEgaël continue sa tournée de plus en plus mal à l'aise. Rares sont les fleurs capables de lui vendre du nectar de qualité et celles qui le font, le font à contrecœur.

A la pause de midi, elle retrouve ses amies autour d'un grain de café.

– C'est épouvantable, leur dit-elle, les larmes aux yeux, ce n'est pas du tout ce que j'imaginai. Pour vivre confortablement nous exploitons de façon indigne des milliers, voire des millions de créatures. Il faut que ça change ! Ses amies sont entièrement d'accord.

– Oui, mais comment ? demande BEEgamover, résumant leur conversation.

Les jeunes abeilles n'en ont aucune idée.

Il est temps de reprendre le travail. Les trois amies se remettent à la tâche, mais le cœur n'y est pas. Certes, les incessants va-et-vient entre la plantation de



caféiers et la Ruche sont fatigants, mais plus que tout c'est le désespoir qu'elles rencontrent chez les productrices qui les accablent.

En fin de journée, le soleil semble redoubler d'ardeur et la pauvre ABEEgaël n'a qu'une envie : rentrer à la Ruche, mais tant que son baril n'est pas rempli, il n'en est pas question. Elle arrive chez une fleur de caféier particulièrement belle et parfumée.

– Bonjour ! dit aimablement cette dernière. Vous semblez avoir bien chaud ! Que diriez-vous d'une goutte de rosée ? Je l'ai gardée au frais depuis ce matin. ABEEgaël ne se fait pas prier. Elle meurt de soif.

Tout en buvant avec délectation, elle s'enquiert de la productivité de la fleur.

– J'ai du nectar d'excellente qualité, mais je commerce depuis longtemps avec un papillon de ma connaissance. Il paie ma production un juste prix, ce qui me permet de réinvestir chaque année. Cela m'a permis d'ouvrir plusieurs succursales. Et sans me vanter, depuis que je travaille avec lui, je produis des fruits de toute beauté. Le Cultivateur qui passe de temps en temps n'en revient pas.

– Mais comment fait-elle pour avoir d'aussi belles baies ? répète-t-il sans arrêt, elles sont 50 pour cent plus grosses que les autres !

– S'il comprenait mon langage, il saurait que c'est parce que je reçois une juste quantité de pollen pour ma production. Ainsi renouvelée je produis en abondance. Et du nectar de bonne qualité, je vous prie de le croire !

– Combien vous paie le Papillon ? demande ABEEgaël très intéressée.

– 3 grains de pollen le baril.



© Jacques Maré

– 3 grains de pollen, mais... mais... pour être concurrentiel notre instructrice nous a dit qu'il fallait toujours acheter au plus bas prix.

ABEEgaël en oublie de boire.

– C'est une façon de voir, lui répond la jolie fleur, mais je ne crois pas que ce soit la bonne. A force d'être exploitées sans merci les productrices s'épuisent et s'appauvrissent. La qualité et la quantité de leur nectar baissent. Et vous savez, jeune demoiselle, au final tout le monde sera perdant.

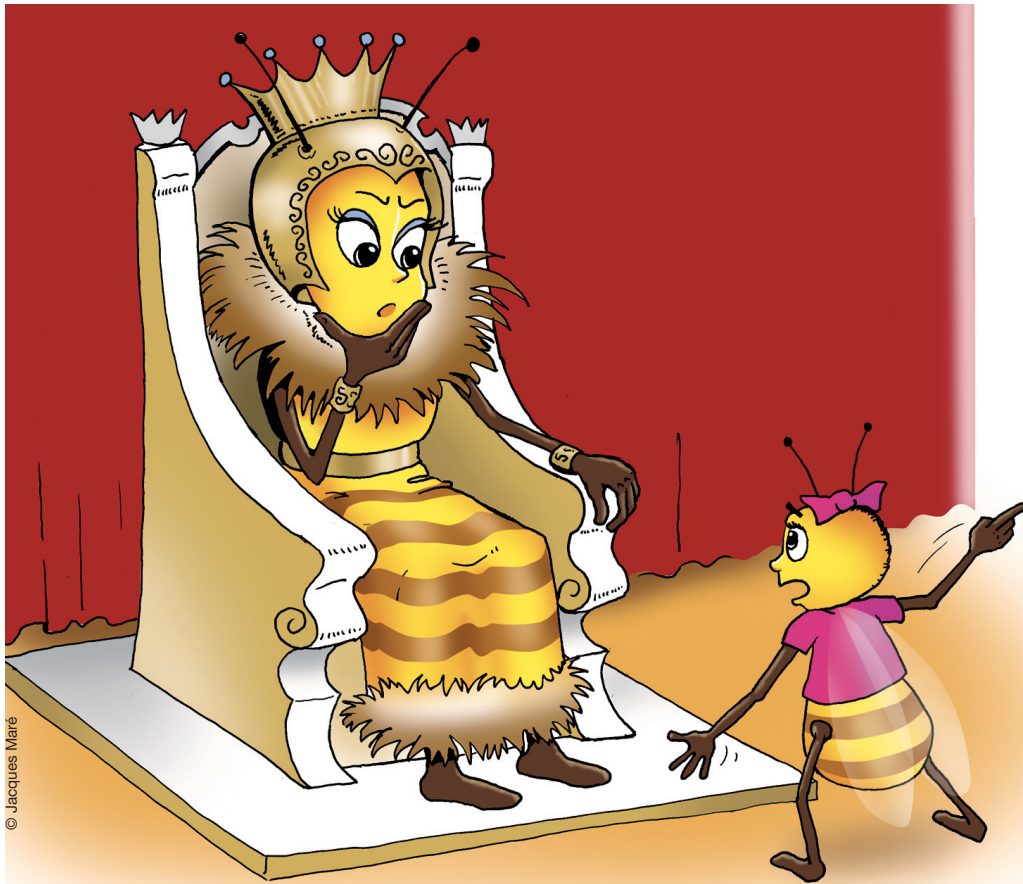
ABEEgaël finit sa goutte de rosée et remercie chaleureusement la fleur de caféier, plus pour ce qu'elle vient d'apprendre que pour l'eau qu'elle vient de boire. Ainsi, si la production périclité d'année en année c'est parce que les productrices sont sous-payées. Il suffirait que la Ruche pratique un **commerce équitable** pour que tout le monde y trouve son compte. Il faut absolument qu'elle en parle à la Reine.

Elle se précipite vers la Ruche. Tant pis pour le baril à moitié plein. Ce qu'elle a découvert est autrement plus précieux qu'un baril débordant. Elle passe en trombe devant ses amies, d'abord étonnées puis inquiètes de la voir filer si vite. Elles inspectent les environs. On ne sait jamais, ABEEgaël est peut-être poursuivie par des abeilles tueuses⁵.

Non. Rien à l'horizon. Elles décident de la suivre pour savoir ce qui se passe.

A peine arrivée, ABEEgaël demande une audience à la Reine AmBEEdextre que tout le monde ici surnomme affectueusement BigBEE. Cette dernière





est toujours prête à écouter ses sujets, c'est pourquoi la jeune abeille est reçue séance tenante.

Toutefois, avant de l'autoriser à entrer dans le salon royal, les Gardiennes lui demandent de vider ses poches et son baril. Mesures de sécurité obligent !

– Que veux-tu me dire, mon enfant ? demande BigBEE avec bienveillance. Parle !

– Majesté... la voix d'ABEEgaël tremble un peu, elle n'a pas l'habitude de s'adresser à la Reine. Majesté, je sais pourquoi la production baisse de plus en plus !

– Vraiment ! s'étonne la Souveraine avec intérêt.

– Oui Majesté, c'est parce que nous ne pratiquons pas un **commerce équitable** ! Et ABEEgaël répète à la Reine ce que lui a expliqué la fleur de caféier.

La Reine reste pensive, puis lui dit :

– Merci mon enfant, je vais réfléchir à tout ça !

Ce soir-là, ABEEgaël et ses amies discutent jusque tard dans la nuit. Pour une fois BEEgamover ne joue pas sur sa « Miel-Station » et BEEbabelou laisse ses écouteurs autour de son cou. Toutes les trois approuvent à 150 pour cent le **commerce équitable**, mais que va décider la Reine ?

« Les Butineuses sont convoquées pour une réunion extraordinaire. Veuillez vous présenter à la porte N°7 ». La même voix que la veille retentit dans toute la Ruche.

ABEEgaël, BEEgamover et BEEbabelou arrivent les dernières, la nuit a été courte. La salle est comble et HaBEEtude se tient sur une estrade. Elle semble contrariée, elle vient juste de prendre la parole d'une voix pincée. Visiblement



troublée, elle explique :

– Sur ordre de sa Majesté, à partir d'aujourd'hui nous pratiquerons un commerce étiqutable...heu... je veux dire équitable ! Soit 3 barils le grain de pollen... heu... 3 grains de pollen le baril ! C'est une explosion dans la salle, tout le monde se met à parler en même temps.

– C'est de la folie !

– Elle a perdu la raison !

– Elle veut couler la boîte...

heu... la Ruche !

Comme HaBEEtude ne peut plus se faire entendre, elle tape sur le clavier qui commande le rétroprojecteur :



© Jacques Maré

« Pour de plus amples informations, consultez vos E-miels. La Reine a envoyé un courrier explicatif à chacune ».

ABEEgaël et ses amies sortent de la salle en poussant des « Youhou ! » de joie.

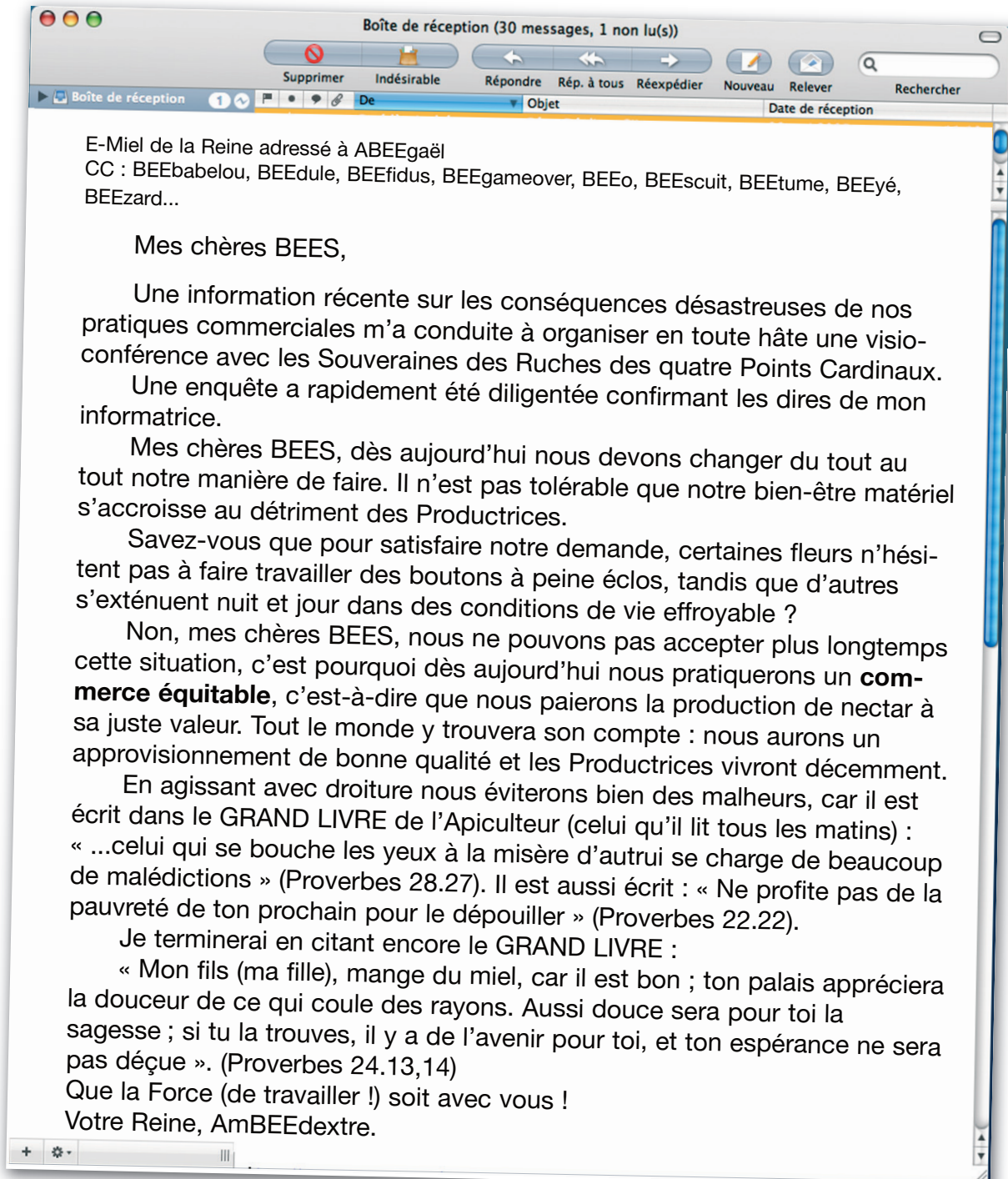
– Vite, dit BEEgamover à l'adresse de BEEbabelou, allons dans ta chambre lire l'E-miel de la Reine !

Le sourire épanoui de BEEbabelou baisse d'un cran.

– Heu... je préférerais qu'on aille chez toi, c'est le souk complet dans ma chambre.

- Impossible, mon ordi est planté !
- Bon ! Alors allons chez moi, propose ABEEgaël avec impatience.

En deux clics, le royal message s'affiche sur l'écran.



- Elle est trop cool BigBEE ! s'exclame BEEgamover, après avoir lu l'E-miel.
 - Super Méga trop cool, tu veux dire ! renchérit BEEbabelou.
 - Oui vous avez raison, les amies, s'exclame ABEEgaël tout heureuse.
- Vive BigBEE et Vive le COMMERCE EQUITABLE !



¹ BEE : en anglais signifie abeille.

² BARIL : il s'agit en fait de la contenance d'un jabot d'abeille.

³ VIREMENT VENTEUX : la pollénisation d'une fleur peut se faire par le vent, mais celle effectuée par les abeilles donne de bien meilleur résultat. Il peut y avoir une différence de 25 % à 50 % dans la taille et le poids d'un fruit.

⁴ PHEROMONE : substance émise par les insectes en vue de communiquer.

⁵ ABEILLES TUEUSES : abeilles particulièrement agressives résultant du croisement d'abeilles africaines et européennes.